

HOMMAGES À FRANÇOIS LALLEMANT

Conte à l'attention de François....

C'est vrai, il y a longtemps, très longtemps de cela, un sage magicien avait conçu de ses mains habiles un petit théâtre. Il était beau, ce théâtre tout habillé de soieries chatoyantes, aux rideaux de velours cramoisi, derrière, apparaissaient des maisons enchantées, des bois mystérieux, des fontaines jaillissantes, des moulins tournant. Comme Dieu le Père il créa des personnages et des animaux non pas à partir de la glaise mais de ses propres mains, aidé en cela par quelques muses couturières, il y avait le Pépère, le petit Chaperon Rouge, le grand méchant loup, la mère Michel. Il les a faits d'après leurs personnalités, de belles jeunes filles parées des plus beaux atours et de beaux garçons aux yeux enflammés mais aussi des filles revêches aux airs envieux affublées d'un long appendice au milieu de la figure, de méchants chasseurs, un cuisinier aux joues rougeaudes, un loup aux dents acérées, un peu "bêtiot", un renard malin, un corbeau sympa mais tête en l'air. Il aurait pu se reposer, ce sage magicien mais il n'était pas tout à fait satisfait, tout ce petit monde devait vivre, parler, bouger et même recevoir des coups de bâton. Alors faisant appel à d'autres muses, celles de la comédie et de la poésie, il imagina de leur faire jouer ce que nous les humains appelons la vie, il mit ensemble un loup, une petite fille habillée en rouge et une grand-mère au fond de son lit ou bien une pauvre fille asservie par sa mère et ses sœurs qui devient pour un soir une belle princesse, ou bien cette pauvre femme qui aime trop son chat qu'un cuisinier pas très honnête convoite pour en faire un civet. Notre sage magicien ne s'arrêta pas en si bon chemin, il a déjà fait un théâtre, des personnages, des animaux, des scènes de la vie, mais que manque-t-il à ce sage magicien très perfectionniste ? Tout ce petit monde doit parler, chanter, pleurer, croasser, caqueter, glousser, hurler, glapir, aller ici, aller là-bas dans le moindre recoin de ce petit théâtre, courir, danser, se faire bastonner. Alors ce magicien prit son grand bâton et battit la campagne, avec son chapeau haut de forme et sa cape rouge, à la recherche de mains et de voix pour donner vie à toutes ses créatures qu'il appela marionnettes. De cette multitude rencontrée sont sortis des hommes et des femmes en disant "Nous voici". Tous n'étaient pas très jeunes, qu'importe, tous étaient enthousiastes ayant foi en ce sage magicien qui pour parachever son œuvre inscrivit en lettres d'or au fronton de son théâtre "Petit théâtre des enfants".

Jacques

HOMMAGES À FRANÇOIS LALLEMANT

François, notre marionnettiste et mentor, perfectionniste dans notre jeu de scènes, intervenant et remettant les pattes du renard, si cela ne lui convenait pas en plein spectacle avec les enfants...

François, notre conteur, l'œil pétillant et malicieux, montrant aux enfants des tours de magie pendant que nous changeons les décors. Toujours prêt à inventer, à innover pour le plaisir des enfants.

Dernier tour inventé : une machine qui fabrique des billets... mais qui n'a pas fonctionné !! Dommage !!

Lise

Adieu François. L'atelier marionnettes de l'OPAD est en deuil. Il vient de perdre son principal animateur et créateur, François Lallemand. D'abord merveilleux conteur il parcourut pendant des années les différents collèges de la ville. Puis l'idée lui est venue de créer un spectacle de marionnettes. Doté d'un savoir-faire hors du commun il confectionna un castelet démontable puis imagina des scénarios à partir des contes traditionnels. Il dessina les décors et réalisa les personnages avec beaucoup d'humour pour susciter les réactions vives et émerveillées des enfants.

Tout cet ingénieux travail qu'il nous laisse permet à l'atelier de l'OPAD de poursuivre son œuvre dans les écoles pour le bonheur des petits et même des grands ! Merci François.

Marie-France & Jacques

HOMMAGES À FRANÇOIS LALLEMANT

Comment j'ai rencontré François ?

Années 2015-2016... Sur l'insistance d'une amie qui souhaitait que je l'accompagne, je rencontre le groupe des conteuses de l'OPAD. Parmi elles un homme, nommé François, nous explique qu'il existe un petit théâtre de marionnettes mais qu'il n'y a pas assez de marionnettistes pour assurer les spectacles. Je réfléchis pendant deux mois, ce serait dommage de priver les enfants de ces contes traditionnels dont ils sont si friands...

Au prochain rendez-vous avec les conteuses, j'hésite encore mais François a préparé à notre attention de jolis dossiers contenant quelques contes qu'il a adaptés pour des spectacles de marionnettes. Alors j'accepte loin de savoir qu'une telle aventure allait durer jusqu'à maintenant en 2023.

Le théâtre est beau, tissus bleus décorés d'étoiles de couleur. Quel mystère se cache derrière ce fronton "le petit théâtre des enfants" que les enfants de la grande section de maternelle tentent de déchiffrer ? Derrière les rideaux de velours grenat on devine une activité frémissante...

Les marionnettes ne demandent qu'à s'exprimer. Les rideaux enfin ouverts après les trois coups traditionnels, le décor nous emmène au cœur de l'histoire. Les dialogues et les costumes restent fidèles aux contes, mais adaptés aux enfants. Ils sont commentés par François, lui-même habillé magnifiquement avec un beau costume, chapeau haut de forme, cape de satin noir doublée de rouge et canne à la main. D'ailleurs il aimait que nous apportions une dernière touche à son beau costume comme ce joli nœud papillon noir que nous lui attachions autour du cou et l'œillet à la boutonnière. Durant les quelques minutes nécessaires au changement de décor (entre deux scènes) François était heureux de faire patienter les enfants avec quelques tours de magie, une petite histoire de son cru et même cette photo de lui enfant... Il leur faisait deviner : "Qui est ce petit garçon ?".

Mais bien sûr il fallait de nombreuses répétitions pour "être prêts" car François était très exigeant : il veillait à ce que les marionnettes soient irréprochables, les cheveux peignés et qu'au cours du spectacle celles-ci aient une bonne position pour être toujours visibles par le jeune public. Il demandait en outre une bonne connaissance du texte et une diction "articulée".

Perfectionniste il rapportait chez lui sans attendre une marionnette ou un décor abîmé ou à modifier.

Quand il était trop fatigué, son épouse Jocelyne se chargeait de le conduire. Il a pu ainsi assister aux répétitions tant que ses forces le lui permettaient. Nous avons été si heureux de le revoir lors d'un spectacle à l'école maternelle Champs Perdrix au mois d'avril dernier et à un repas avec tous les marionnettistes en juin. Grâce à François notre petite troupe est unie par une amitié durable. Merci François pour tout cela.

Monique, la plus ancienne marionnettiste, aurait pu livrer de nombreux souvenirs : ainsi au tout début, les spectacles se donnaient pendant toute une semaine, matins et soirs. Elle a aussi participé à l'habillement des marionnettes.

HOMMAGES À FRANÇOIS LALLEMANT

